

Extraits (textes de Victor Sieso) :

« Dehors il restait de la place pour un silence propice au recueillement, à l'introspection, assez d'air dans l'espace noir pour permettre à Kikou de savourer son havane. Et moi je me rongeais un peu les méninges parce que ma jante se faisait ronger par un patin sans doute entamé jusqu'à sa limite.

Mais le Déjean de Limoux, s'il n'avait pas oublié la Blanquette, en vrai retraité qu'il est maintenant, s'est rangé de ses outils, de sa camionnette dépanneuse. Il n'est plus l'artisan adroit équipé de pied en cap sur qui on pouvait compter. Bilan : impossible de trouver dans le gîte ou parmi nous ne serait-ce qu'une pince coupante. Il aurait fallu qu'à Licq-Atherey- le mini bourg qui nous servit d'étape- se trouve un autre providentiel mécanicien tractoriste pour que mon vtt que je fais suivre toujours sans regarder de trop près ses organes vitaux prenne sa cure de jouvence. Mon frein fut révisé, pas vraiment réparé, ce qu'il faudra qu'il soit pour février prochain ! » (Soule sept 2006)

« Jacques de Clermont, ce blagueur qui marche, au moins le soir, à la liqueur de prune, s'est bien joué une drôle de farce : il a oublié une (ou deux ?) roues de son vélo ! Heureusement, Kikou a sauvé l'étourdi : le loueur Limouxin de vélos avait un engin de remplacement pour le cas où, et Jacou le croquant a pu laisser sa randonneuse pour l'asphalte d'autres routes et la perspective d'un week-end de marche exclusive au placard. » (Chablais sept 2007)

« Quand les journées pédalantes sont courtes, il en est qui trouvent le moyen de les prolonger par des excursions nocturnes dans les cafés. Non contents de la Blanquette Limouxine atterrie comme il se doit des contrées lumineuses de notre cher Kikou de la route De Pieusse (pour les ceus qui l'auraient oublié !), les forts en pinte se devaient de parfaire leur journée dans la rumeur villageoise d'un samedi soir après 22 heures, dans la lueur enfumée d'un estaminet bien vivant. Le Vidourle débordant a laissé les traces de sa violence sur les rambardes tordues du pont d'accès; mais aux dires des uns et des autres il n'y eut pas de débordement nocturne de la part de la jeunesse autochtone ou rapportée, quelques simples couplets de chansons paraît-il. » (février 2003, Quissac)

« Second petit déjeuner : le miel de l'Emile est fameux, le fermier comté de Gérard, nous l'avons dégusté hier, la blanquette de Kikou, nous la goûterons à nouveau ce soir, et les confitures maison des uns et des autres remplacent les godets standard d'abricot, d'orange ou de gelée rouge, comme les crus en bouteille amenés dans les coffres de quelques unes de nos voitures ont pris le devant sur les pichets de gros rouge malgré tout entamés : la tradition des échanges, à ce niveau, se perpétue heureusement ! » (Salagou, Sallèles du Bosc février 2004)

« Pas de cassure intempestive, pas de casse, une crevaillon paraît-il, sur goudron encore : Kikou de Limoux avec ses ustensiles de mécano prompt à la retape en sera pour ses frais, même qu'il gardera dans le coffre de sa voiture caverne d'Ali Baba la belle machine qu'il était près de fourguer au premier venu (mais c'est promis, il nous proposera des Massi à la prochaine occasion : les amateurs, mettez vous dans les rangs !). » (septembre 2004, Cerdagne)

« Combien haut fûmes-nous le plus ? En quel millésime glanâmes-nous le plus d'ensellements ? Cela fût-il en Espagne, à la frontière Italienne ? Dans l'Aude ? Et à quelle occasion parcourûmes-nous le moins de forcellas ? En Auvergne ? En Périgord ? Dans les Corbières (ça m'étonnerait avec les panneaux installés grâce à Kikou)? Il y aurait là matière à faire un joli quizz, mais foin de passésisme, allons de l'avant, avec ou sans cheveux blancs ! » (sept 2010, Conflent)

« Face au vent fou, on n'en restera pas moins sages : on s'essayera à l'abord de la croupe énorme d'Alaric en la prenant à revers sur son versant le moins exposé. J'ai proposé cette escapade sans prétendre emporter l'unanimité, sans savoir seulement si elle pourrait aboutir, car il a fallu improviser et sur la carte (merci Kikou) et sur le terrain où chasseurs défricheurs et défonceurs mécaniques de pentes nous ont fait cheminer entre maquis et broussailles avant de pouvoir gagner la petite route très exposée de Montlaur ».(février 2012, Aude Camplong)

« Est-ce dans l'air du temps ? La salle était-elle trop vaste dans le gîte communal ? L'impression personnelle fut que la blanquette de Kikou (rime avec Limoux) me parut un peu moins joyeuse et enlevée que d'habitude. Même artisanale et pour les dames, même concurrencée par la grolle de Régis –un rite de passage parfumé et alcoolisé pour se donner du cœur à l'ouvrage-, même pleine de douceurs et accompagnant d'autres douceurs, il m'a semblé que la ferveur était moindre, peut-être n'étions-nous pas assez nombreux, peut-être les absents avaient le tort de ne pas être avec nous, simplement n'était-ce que cette obsession du froid et du vent qui envahît nos têtes ? »
(Camplong févr 2012)

« Kikou avait son plan directeur sur sa tablette (pas encore informatique, mais ça viendra), Milou, Gérard et Régis alias Géris sortiront leur pistolet Garmin capable de recenser tous les cols à la ronde ; les équipementiers avaient fourni les plus beaux habits protecteurs et armé les meilleures machines de grosses roues crantées. Les layons, coupes, raccourcis, balisés ou non, n'avaient qu'à bien se tenir. Or Kikou maître des lieux et de cérémonie car habitant du coin et habitué des prestations de qualité nous a promis des sentes boueuses, du terrain glaiseux à foison, des portions si lourdes d'argile que la pluie récente a transformé en gadoue. »
(Kikou au Paradou, février 2013)

« Kikou a retrouvé son sérieux de pape, plus prosaïquement ses gestes de pro lorsque, à l'abri des premières gouttes sous les arcades, à ras de se faire envahir par la procession carnavalesque de 17 heures, il me change la chambre aplatie qui, je le verrai tantôt, n'a point percé sous les épines mais doit avoir quelque faiblesse de la valve. Le chantre des cols audois (mais pas seulement) prend de l'âge, comme tout un chacun : il se ménage en roulant, ne se cabre plus hargneusement face à la pente ou au vent, mais il saura nous servir le moment venu l'aubade alexandrine ou le bel canto, avec une vigueur que pourrait lui envier bien plus jeune que lui. Et l'homme aura encore l'occasion de faire un bond dans le passé le lendemain dimanche lorsqu'il s'agira de troquer une roue fatiguée du vélo de Francis contre une sienne dénichée dans sa boutique d'ancien vendeur réparateur de cycles. Kikou est un animal vélociste comme d'autres le sont en politique, ne pouvant se passer de sa passion ». (Kikou au Paradou, février 2013)

« Adieu la Narce de l'Enfer et la mystérieuse Maison Bleue, on a coupé droit dans les ornières torrentielles, mes freins ne freinaient plus (j'ai bien changé le pneu arrière ce matin, grâce à Kikou handicapé de la cheville mais pas des poignets, et même acquis auprès de l'ex-vélociste retraité quatre patins neufs, mais ces derniers sont restés dans le sac, pas le temps pour un montage à la va vite!). » (sept 2013, Monts Dore)

« Kikou n'a pas été aussi drôle sans sa grolle du samedi soir : le pape était en dedans, fatigué, comme triste : on l'a vu combattre courbant le dos sur la colline, poser assez souvent le pied à terre sur la pente caillouteuse : un début de renonciation comme Dédé ? Une fuite des années et de l'influx ? Une passe délicate et passagère ? » (février 2014, Quissac)

« Vingt ans de plus, ça pèse sur les jambes et le cœur, Kikou de Limoux en sait quelque chose, qui doit méditer plus que les autres sur les années pleines de sève où il caracolait tous azimuts de col en col, de brevet en brevet, de rendez-vous cyclotouriste en rencontre amicale autour du vélo. Sûr que la nostalgie s'installe lorsque les cheveux se font gris puis blancs ou tombent. Un zeste de jambes alertes subsiste néanmoins, la cadence n'est plus la même, on boucle moins ample, on prend plus de temps, mais les caps assignés arrivent toujours à être décrochés. » (Tende, sept 2014)



❖ Kikou comptable (à moins qu'il ne compose une chanson de salle de garde !)